

Le commerce extérieur de Rhône-Alpes en 2003

Relativement terne, le bilan 2003 des échanges extérieurs de biens de Rhône-Alpes présente de nombreuses similitudes avec celui de 2002.

Un nouveau tassement est enregistré à l'export. Il est toutefois moins prononcé que pour l'ensemble du pays et la tendance était à l'amélioration en fin d'année. L'appréciation de l'euro vis-à-vis de la plupart des autres monnaies, au cours de l'année 2003, a été pénalisante. Malgré ses caractéristiques de région de « grande exportation », Rhône-Alpes a peu bénéficié de la reprise du commerce mondiale. L'export en valeur sur l'année recule au même rythme vers l'Asie et l'Amérique du nord. Il en va de même pour les livraisons intracommunautaires. Les exportations restent par contre bien orientées vers l'Europe centrale et orientale, mais aussi vers des pays comme la Turquie ou l'Algérie.

La valeur moyenne de la tonne exportée enregistre un nouveau repli. Les biens d'équipement ont été particulièrement touchés par le recul des exportations, même si certains pays constituent des débouchés dynamiques. La baisse des exportations de produits agricoles, plus forte qu'au plan national, traduit les aléas climatiques dont a souffert l'agriculture régionale en 2003. Les produits de l'industrie automobile et les composants électroniques ont par contre été bien orientés.

Une stabilisation en valeur a été enregistrée à l'import, mais Rhône-Alpes passe au 3^{ème} rang des régions importatrices, dépassée cette année par Nord-Pas de Calais. En volume et globalement, les importations ont progressé. Celles de produits pharmaceutiques sont orientées à la baisse, ainsi que celles de biens d'équipement, ce qui confirme l'atonie de l'investissement en 2003. La montée en puissance, en tant que pays fournisseurs, de la Chine et des Etats de l'Europe centrale et orientale, est confirmée. La tendance est aussi à la hausse depuis l'Afrique (Maghreb, mais aussi Nigéria et Madagascar).

Les 10 pays qui entrent dans l'Union européenne en 2004 représentent 5,5 % de l'export et 3,8 % de l'import de la région.

En 2003, le taux de couverture des importations par les exportations s'est replié et la région a dégagé un excédent commercial moins important qu'en 2002 (5,6 milliards d'euros).

34 milliards d'exportations et 29 milliards d'importations

Les échanges de biens avec l'étranger de Rhône-Alpes ont représenté 63,4 milliards d'euros en 2003. Les exportations¹ ont atteint 34,4 milliards d'euros, soit 10,9 % des exportations nationales. Cette part dans l'export national s'est légèrement redressée par rapport à 2002, la région demeurant au deuxième rang français, derrière l'Île-de-France. Avec 28,9 milliards d'euros d'importations (soit 9 % du total national), Rhône-Alpes est au 3^{ème} rang national, devancée cette année par Nord-Pas-de-Calais, la première position étant encore occupée par l'Île-de-France.

Rhône-Alpes affiche un solde commercial positif de 5,6 milliards d'euros. Cet excédent est inférieur à celui observé en 2002, mais montre une progression par rapport à 2001. L'écart entre Midi-Pyrénées, première région française en termes d'excédent commercial, et Rhône-Alpes, qui figure au deuxième rang, s'est réduit en 2003. Le taux de couverture des importations par les exportations² est de 119 % dans la région (98,5 % au niveau national) ; il se tasse légèrement par rapport à 2002.

¹ Pour simplifier la rédaction, les termes exportations et importations employés dans cette analyse comprennent le cas échéant les livraisons intracommunautaires

² (Valeur des exportations / valeur des importations) * 100

Le commerce extérieur de Rhône-Alpes et de la France

	Rhône-Alpes		France		Part de Rhône-Alpes en France	
	En valeur (millions d'euros)	En volume (milliers de tonnes)	En valeur (millions d'euros)	En volume (milliers de tonnes)	En valeur	En volume
Exportations (1)	34 498	11 111	317 654	196 403	10,9 %	5,7 %
Importations (2)	28 935	16 143	322 397	273 814	9,0 %	5,9 %
Solde (1-2)	5 563		- 4 743			

En 2003, le département du Rhône a conforté sa place de premier exportateur et de premier importateur régional, devant l'Isère. L'Ain a par ailleurs encore renforcé sa part des exportations rhônalpines (+ 0,6 point). Le Rhône et l'Ain sont les deux seuls départements de la région à avoir connu une évolution favorable des exportations en 2003, la hausse étant cependant limitée pour le Rhône.

Le commerce extérieur des départements de Rhône-Alpes

	Part des exportations régionales	Part des importations régionales
Rhône	28,3 %	38,1 %
Isère	21,4 %	21,2 %
Ain	17,6 %	13,6 %
Haute-Savoie	9,9 %	7,8 %
Drôme	9,7 %	7,9 %
Loire	6,6 %	6,5 %
Savoie	4,4 %	2,6 %
Ardèche	2,2 %	2,3 %

Précautions de lecture des statistiques

Le déficit commercial national qui figure ci-dessus (- 4,7 milliards d'euros) diffère de ce qui est habituellement publié pour 2003 (un excédent de 4 milliards d'euros³), car il est calculé selon la méthodologie des statistiques douanières régionales. Ces dernières sont établies abstraction faite du matériel militaire et le montant des importations intègre les frais d'acheminement (les importations sont recensées CAF : coût assurance et frais inclus). Le solde commercial publié au niveau national intègre par contre le matériel militaire et les importations sont recensées FAB (franco à bord). De plus, il est souvent établi en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Il faut aussi préciser que les statistiques sont établies au lieu de renseignement du document douanier. De ce fait, en raison de la concentration des intermédiaires en Ile-de-France, les importations de cette région sont surévaluées. C'est pourquoi les soldes commerciaux par région doivent être analysés avec prudence.

Par ailleurs, les chiffres annuels présentés dans cette publication sont datés de la mi-avril 2004. Ils peuvent encore évoluer par la suite avec la comptabilisation a posteriori de certaines déclarations douanières tardives.

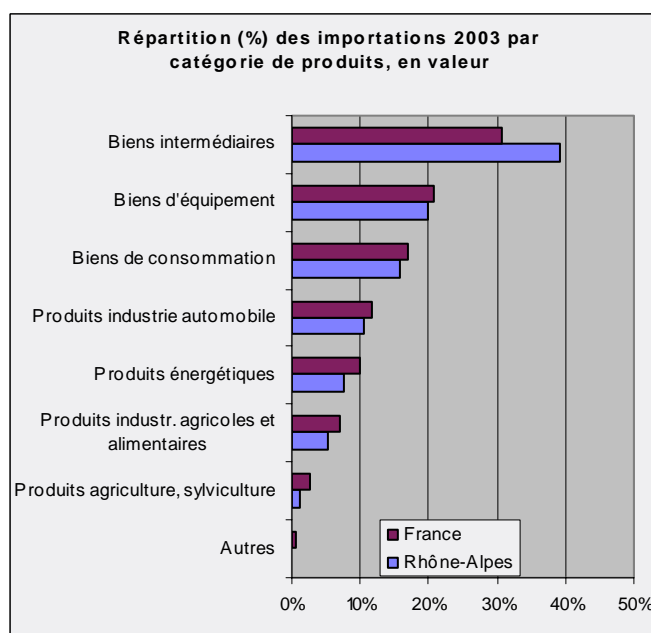
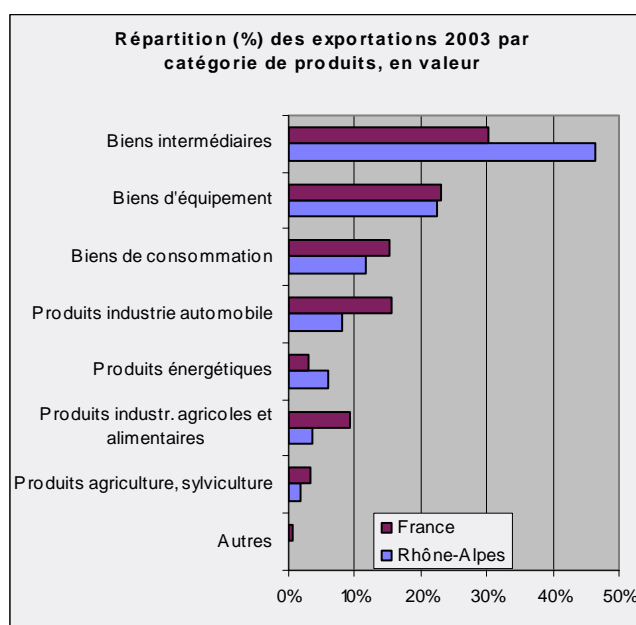
Des échanges dominés par les biens intermédiaires

Rhône-Alpes exporte des produits de plus forte valeur que l'ensemble du pays. La valeur moyenne de la tonne exportée est ainsi de 3 105 euros dans la région, contre 1 618 euros en moyenne nationale. Malgré une tendance à la baisse de cette valeur en Rhône-Alpes, encore vérifiée en 2003, la région figure toujours au quatrième rang national, derrière l'Ile-de-France (5 841 euros), Midi-Pyrénées

³ Les Notes Bleues de Bercy n° 266, février 2004

(5 379 euros) et le Centre (4 151 euros). Pour l'Île-de-France et le Centre, la valeur moyenne de la tonne exportée se replie également.

Les biens intermédiaires, c'est-à-dire les produits qui subissent ultérieurement une transformation ou un assemblage dans le cadre du processus de production, représentent la partie prépondérante des échanges extérieurs. Ils constituent 46,5 % des exportations régionales, soit nettement plus qu'au niveau national (30,4 %). Parmi les biens intermédiaires, les composants électriques et électroniques ainsi que les produits chimiques, en caoutchouc ou en plastique sont les produits les plus exportés par Rhône-Alpes. Ces deux catégories de biens représentent chacune plus de 16 % de l'ensemble des exportations régionales. Les composants électriques et électroniques constituent une forte spécificité rhônalpine, puisque dans l'ensemble du pays leur part dans les exportations n'est que de 5,3 %. Plus de 56 % des exportations françaises de composants électroniques ont été réalisées depuis Rhône-Alpes en 2003. Les produits de l'industrie textile, s'ils ne représentent que 3,4 % des exportations régionales, sont également plus présents qu'au plan national.



Depuis 2001, la part des biens d'équipement dans les exportations est légèrement moindre en Rhône-Alpes que dans l'ensemble du pays. Les **équipements mécaniques constituent cependant une spécificité régionale, avec 14,2 % de l'ensemble des exportations de Rhône-Alpes** (contre 8,5 % en France). En particulier, les exportations rhônalpines de machines d'usage spécifique représentent près d'un tiers des exportations nationales. Le poids des équipements électriques et électroniques est par ailleurs sensiblement le même en Rhône-Alpes que dans l'ensemble du pays.

La région est proportionnellement moins exportatrice de biens de consommation que l'ensemble du pays. Les équipements du foyer pèsent cependant davantage dans les exportations de Rhône-Alpes qu'en France. La région affiche notamment une spécificité, qui se renforce, en matière d'articles de sports et jeux, avec 31 % des exportations nationales. En revanche, les produits pharmaceutiques ne constituent que 3,5 % de l'export en Rhône-Alpes, contre 5,2 % en France.

Les produits de l'industrie automobile sont moins présents dans les exportations rhônalpines qu'ils ne le sont au plan national, malgré un poids similaire en ce qui concerne les seuls équipements pour automobiles.

Produits pour lesquels la région représente plus de 15 % des exportations françaises

Produits	Exportations de RA/France (en %)	Part du produit dans les exportations de Rhône-Alpes (en %)
Coke et produits radioactifs	87,6 %	4,0 %
Composants électroniques	56,5 %	9,9 %
Machines d'usage spécifique	31,7 %	6,4 %
Articles de sport, jeux et produits divers	31,3 %	2,2 %
Fibres artificielles ou synthétiques	28,5 %	0,5 %
Matériel électrique	20,7 %	6,5 %
Produits filés, tissés ou ennoblis	20,6 %	2,0 %
Produits de la chimie minérale	18,8 %	1,4 %
Produits métalliques	17,2 %	3,0 %
Machines de bureau et matériel informatique	17,0 %	3,1 %
Moteurs, génératrices et transformateurs électriques	16,8 %	1,4 %
Appareils domestiques	16,7 %	0,9 %
Machines d'usage général	16,6 %	3,4 %
Etoffes et articles à maille	15,8 %	0,5 %
Produits de la chimie organique	15,8 %	6,8 %
Cycles, motocycles, matériel de transport n.c.a.	15,7 %	0,3 %
Matériel médicochirurgical et d'orthopédie	15,6 %	1,6 %
Produits en matières plastiques	15,4 %	2,5 %
Produits de la parachimie	15,3 %	4,3 %

Plusieurs des caractéristiques rhônalpines observées à l'export se vérifient également en matière d'importations. Ainsi, les composants électriques et électroniques, les équipements mécaniques ou encore les produits chimiques, en caoutchouc ou en plastique sont davantage représentées dans les importations régionales qu'elles ne le sont au plan national.

La part de l'Union européenne (UE15) dans les échanges de Rhône-Alpes décroît encore

Les échanges commerciaux de Rhône-Alpes se font toujours pour une majeure partie avec l'Union européenne (UE15), aussi bien à l'export qu'à l'import. Cette zone représente toutefois une part moins importante dans les échanges extérieurs de la région que dans ceux de la France. Cette part continue par ailleurs à se replier. En revanche, le poids de l'Europe occidentale hors UE et de l'Asie est plus élevé en Rhône-Alpes que pour l'ensemble du pays.

Le commerce extérieur de Rhône-Alpes, par zone géographique

Zones géographiques	Part des exportations de RA (en %)	Part des importations de RA (en %)	Solde (en milliards d'euros)	Exportations / importations (en valeur)
Union européenne (UE15)	56,3 %	58,1 %	+ 2,6	1,16
Europe occidentale hors UE*	8,6 %	6,3 %	+ 1,1	1,62
Europe centrale et orientale**	6,4 %	6,4 %	+ 0,4	1,20
Afrique	5,3 %	6,2 %	0,0	1,01
Amérique du nord***	9,7 %	6,4 %	+ 1,5	1,81
Amérique centrale et du sud	1,3 %	0,6 %	+ 0,3	2,68
Proche et moyen orient	2,3 %	0,8 %	+ 0,5	3,29
Asie	9,1 %	13,7 %	- 0,8	0,79
Océanie-Polynésie	0,9 %	0,1 %	+ 0,3	9,00

* y compris Turquie

** y compris pays de l'Asie centrale de l'ancienne Union soviétique

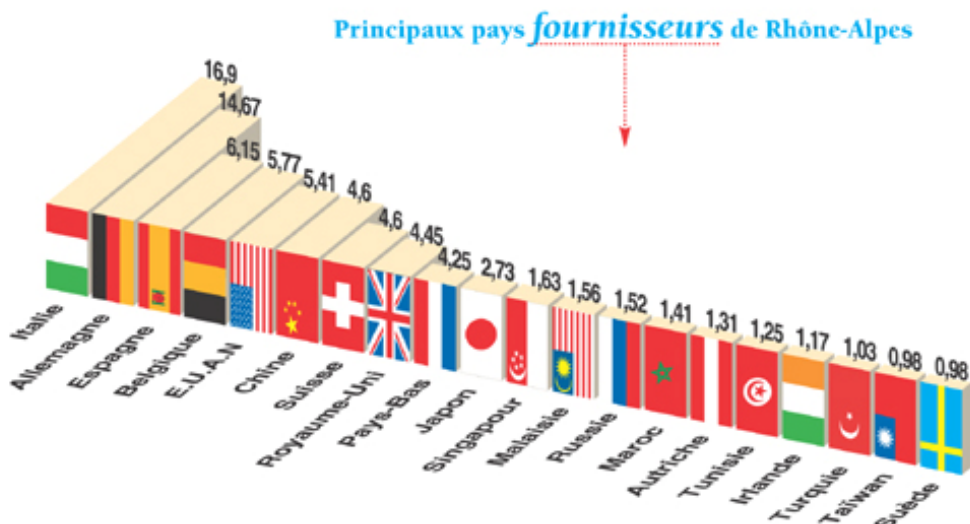
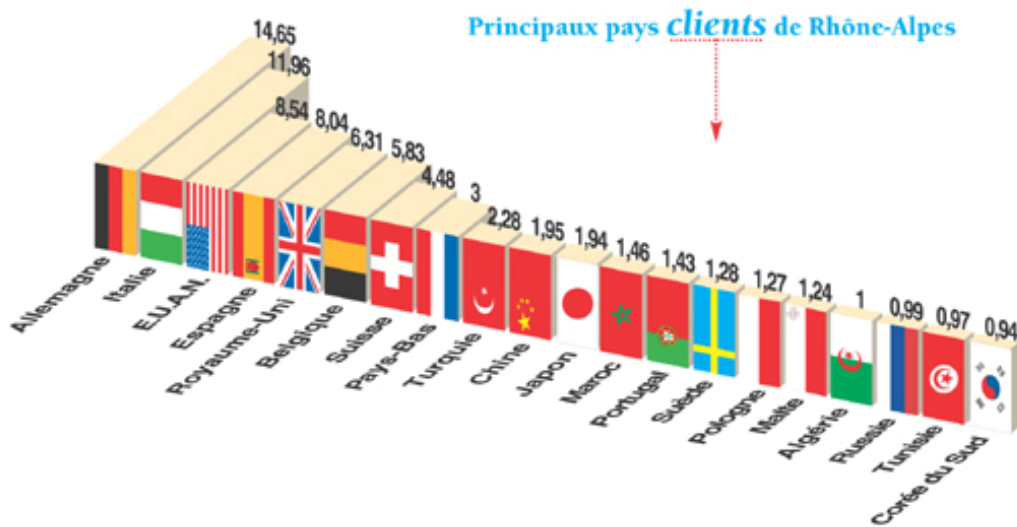
*** y compris Mexique

En 2003, Rhône-Alpes a réalisé 5,5 % de ses exportations avec les dix nouveaux pays entrants dans l'Union européenne (la Pologne, Malte, la Slovénie, la République tchèque et la Hongrie représentant 90 % du total) et 3,8 % de ses importations. Ainsi, si l'on raisonne en fonction de l'Union européenne à 25, ce sont donc près de 62 % des échanges extérieurs de Rhône-Alpes qui se font avec des partenaires de l'UE.

La région affiche un déficit commercial avec l'Asie et un solde équilibré avec l'Afrique. Ses échanges sont excédentaires pour les autres zones géographiques, y compris l'Europe centrale et orientale (avec laquelle l'ensemble de la France enregistre un déficit).

Palmarès par pays

% des exportations et des importations en 2003



Les huit premiers pays clients de Rhône-Alpes sont les mêmes que ceux de l'ensemble de la France (mais pas dans le même ordre). Il s'agit de l'Allemagne, de l'Italie, des Etats-Unis, de l'Espagne, du Royaume Uni, de la Belgique, de la Suisse et enfin des Pays-Bas. En revanche, des différences apparaissent par la suite. Si la Turquie est au 9^{ème} rang des clients de la région, elle ne figure qu'en quinzième place au niveau national. De même, le Maroc est mieux placé en Rhône-Alpes qu'en

France : 12^{ème} position contre 20^{ème}. Inversement, l'Autriche n'apparaît qu'au 21^{ème} rang des clients régionaux, alors qu'elle est 16^{ème} pour l'ensemble du pays, tandis que les positions de la Grèce sont respectivement 31^{ème} et 18^{ème}.

Au palmarès des pays fournisseurs, les 6 premiers rangs sont occupés, en Rhône-Alpes par l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique, les Etats-Unis et la Chine. La Chine est mieux placée dans le palmarès régional qu'en France (respectivement en 6^{ème} et 8^{ème} position), de même que la Suisse (7^{ème} et 10^{ème}) et Singapour (11^{ème} contre 25^{ème} rang).

La reprise à l'export n'a pas été au rendez-vous

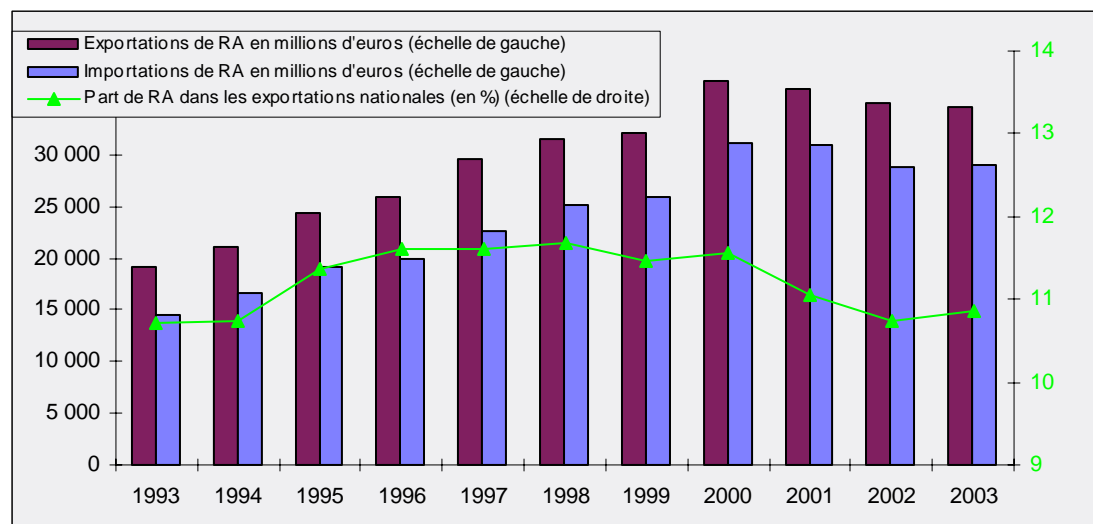
Les exportations se sont légèrement repliées en Rhône-Alpes en 2003 (-1,6 % en valeur et - 0,7 % en volume). La tendance enregistrée au plan national a été plus défavorable en valeur (- 2,6 %), mais elle était positive en volume (+ 2,9 %).

Les importations régionales se sont quant à elles stabilisées en valeur (+ 0,8 %) et ont progressé de 8,9 % en volume, un écart qui peut s'expliquer en partie par l'appréciation de l'euro qui a réduit les prix de certains produits importés. Dans l'ensemble du pays, elles s'inscrivaient encore en léger repli (- 1,6 % en valeur et - 0,1 % en volume).

Variation des échanges extérieurs, en valeur (millions d'euros)

	Rhône-Alpes		France	
	2003	2003/2002	2003	2003/2002
Exportations (1)	34 498	- 1,57%	317 654	- 2,60%
Importations (2)	28 935	+ 0,76%	322 397	- 1,63%
Solde (1-2)	+ 5 563		- 4 743	

Dans ce tableau, la comparaison se fait avec des données définitives pour 2002 à la différence des autres variations.



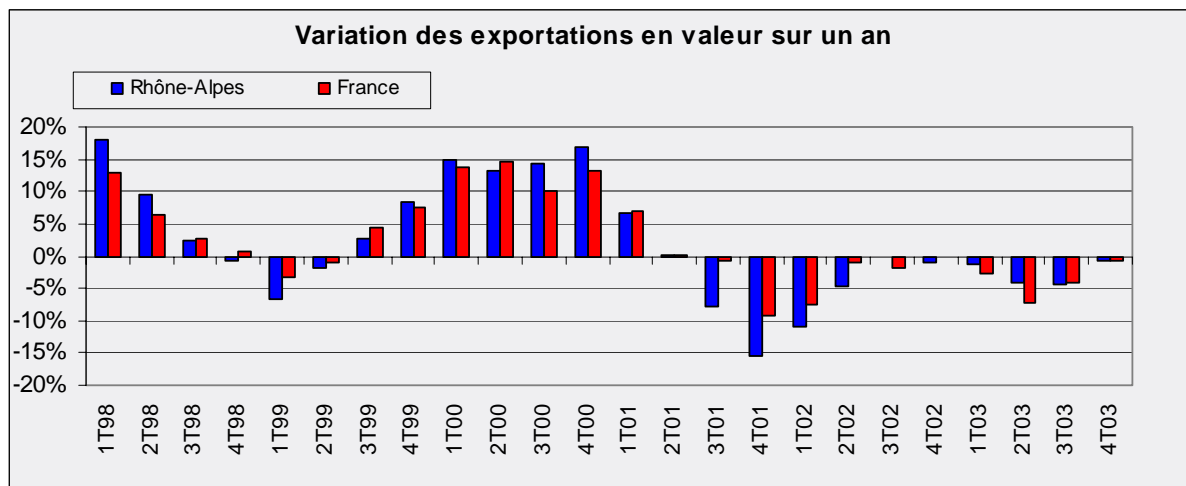
2003 a donc été moins défavorable que 2002 mais la situation est toutefois demeurée bien maussade, au plan régional et national, alors que le commerce mondial enregistrerait pourtant une reprise sensible, tirée par les Etats-Unis et surtout par l'Asie.

Le contexte monétaire de 2003 n'a pas été favorable à la zone euro. **L'appréciation de la monnaie européenne par rapport à la majorité des autres devises a encore pesé sur le niveau des exportations.** Entre 2002 et 2003, le taux de change effectif nominal de la France s'est ainsi apprécié

de 6,4 % en moyenne vis-à-vis de ses 42 principaux partenaires commerciaux⁴. L'amélioration de l'environnement économique international au deuxième semestre n'a pas suffi à compenser cet effet prix négatif. On note que l'Allemagne semble avoir plus bénéficié de la reprise du commerce mondial que la France.

Le manque de dynamisme de la consommation intérieure et la faiblesse de l'investissement n'ont pas permis de reprise significative des importations.

En Rhône-Alpes comme en France, les exportations ont été mal orientées lors des trois premiers trimestres, avant d'enregistrer une relative stabilisation en fin d'année. Le quatrième trimestre s'est en effet soldé par des évolutions légèrement négatives : - 0,8 % dans la région et - 0,7 % au plan national.



Si les importations rhônalpines se sont globalement maintenues au premier semestre 2003, leur situation s'est dégradée par la suite. Au quatrième trimestre, elles affichaient ainsi un repli de 2,5 %. Pour l'ensemble du pays en revanche, la fin d'année a été moins défavorable que les trimestres précédents.

Des biens d'équipement en recul à l'exportation

Les biens d'équipement ont été les plus touchés par le repli des exportations, du fait notamment de la faiblesse de l'investissement productif chez nos principaux clients européens.

Ce sont les **équipements électriques et électroniques qui ont accusé le plus net repli (- 11 %)**, l'ensemble de la France connaissant une baisse de même ampleur. D'importants reculs ont été enregistrés vers nos partenaires de l'Union européenne, notamment l'Italie (- 7 %), l'Allemagne (- 8 %), le Royaume Uni (- 20 %) et les Pays Bas (- 43 %). Les Etats-Unis ont eux aussi enregistré un recul sensible (- 17 %). En revanche, les exportations vers l'Espagne ont bien résisté (+ 5 %). Les exportations de machines de bureau et de matériel informatique, qui sont mal orientées depuis 2001, se sont encore repliées de 21 % en 2003. En trois ans, l'évolution pour cette seule catégorie de produits correspond à une « perte » de 1,81 milliard d'euros (- 63 %).

Les exportations d'équipements mécaniques ont de leur côté enregistré un léger repli (- 1,1 % en valeur). En volume, elles affichaient une tendance légèrement positive (+ 1,5 %). Les baisses en direction de la majorité des pays de l'Union européenne ont été en partie compensées par les progressions vers la Russie (+ 19 %) et le Japon (+ 23 %) notamment. Les exportations de machines d'usage général se sont réduites de 7,5 %. Les machines d'usage spécifique étaient en revanche plus stables (- 0,5 %), résistant mieux que pour l'ensemble des exportations françaises.

⁴ Source : Les Notes Bleues de Bercy, n°266, février 2004

Les **produits de l'industrie automobile sont restés bien orientés en 2003**, avec + 11 %, alors que la progression n'était que de 2 % au plan national.

Les exportations de **biens intermédiaires sont demeurées relativement stables** en Rhône-Alpes (- 0,2 %), du fait particulièrement de la **bonne performance des composants électriques et électroniques (+ 4,2 %)** et des produits en bois, papier et cartons. Une nouvelle fois, les produits de l'industrie textile ont été durement touchés (- 10,2 %), toutes les composantes de la branche s'inscrivant en retrait. Le recul a été plus accentué qu'au plan national. Parmi les principaux pays clients de la région, la Pologne est le seul pays à avoir enregistré une progression des exportations de produits de l'industrie textile (+ 9 %).

Les produits chimiques, en caoutchouc ou en plastique se sont repliés de 1,8 %. Les exportations vers l'Allemagne et l'Espagne ont cependant progressé respectivement de 5 % et 4 %. La chimie organique (- 3,3 %) et la chimie minérale (- 4,9 %) ont tiré les exportations vers le bas, tandis que la parachimie était bien orientée (+ 1 %).

En matière de biens de consommation, les équipements du foyer se sont mieux tenus dans la région qu'en France (respectivement + 0,2 % et - 8,4 %), mais la performance est moindre que celle enregistrée en 2002. Les exportations en direction des Etats-Unis ont régressé de 13 %. En revanche, celles vers l'Allemagne et l'Espagne ont encore été bien orientées. Les exportations vers la Russie ont par ailleurs plus que doublé. Les articles de sports et jeux (+ 2 %) et les appareils domestiques (+ 5 %) sont restés orientés à la hausse, alors qu'ils étaient en baisse au plan national.

Alors qu'elles progressaient assez sensiblement en volume (+ 13 %), les exportations régionales de produits pharmaceutiques, de parfumerie et d'entretien se sont réduites en valeur (- 5,3 %). Cette baisse intervient alors qu'une décélération du rythme de croissance avait déjà été relevée l'an dernier, après plusieurs années très favorables. Au plan mondial, on constate un ralentissement des échanges de médicaments, alors que les ventes de produits génériques, moins chers, se développent. On constate toutefois qu'au niveau national, les exportations sont demeurées mieux orientées (+ 2,4 %) qu'en Rhône-Alpes. Un repli a été enregistré depuis Rhône-Alpes vers la plupart des grands partenaires européens, notamment vers le Royaume Uni (- 59 %), les Pays-Bas (- 29 %) et la Belgique (- 23 %).

La mauvaise conjoncture pour l'agriculture régionale s'est également traduite à l'export : - 3,3 % en valeur et - 13,5 % en volume. Il en va de même pour les produits de l'industrie agroalimentaire. La situation au plan national a été nettement moins défavorable.

Les plus fortes variations des exportations

	Exportations en valeur (millions d'euros)	Variation des exportations (en %) 2003/2002
Produits pétroliers raffinés	130	+ 27,6 %
Equipements pour automobiles	1 374	+ 18,6 %
Produits des industries alimentaires diverses	300	+ 11,9 %
Composants électroniques	3 423	+ 10,4 %
Céréales transformées et aliments pour animaux	157	+ 9,8 %
Matériel de mesure et de contrôle	504	+ 8,1 %
Métaux non ferreux	581	- 8,9 %
Viandes, peaux et produits à base de viande	185	- 11,1 %
Produits filés, tissés ou ennoblis	688	- 12,8 %
Verre et articles en verre	234	- 15,5 %
Boissons	374	- 17,2 %
Machines de bureau et matériel informatique	1 053	- 21,1 %
Electricité, gaz et chaleur	399	- 46,7 %

Pour les données détaillées de l'ensemble des secteurs, se reporter à l'annexe

Tendance défavorable pour les trois premières zones géographiques d'exportation

Variation des exportations de Rhône-Alpes par zone géographique

	Exportations en valeur (millions d'euros)	Variation des exportations (en %) 2003/2002
Union européenne (UE15)	19 414	- 2,7 %
Amérique du nord	3 354	- 2,6 %
Asie	3 135	- 3,0 %
Europe occidentale hors UE	2 956	+ 7,6 %
Europe centrale et orientale	2 220	+ 9,1 %
Afrique	1 820	- 1,9 %
Proche et moyen orient	785	- 3,4 %
Amérique centrale et du sud	457	- 18,6 %
Océanie-Polynésie	319	+ 1,8 %

Les zones géographiques vers lesquelles la région exporte le plus, à savoir l'Union européenne (UE15), l'Amérique du nord et l'Asie, ont enregistré des replis d'environ 3 %.

L'Union européenne explique 60 % de la baisse des exportations de la région. Le recul vers l'UE est plus fort qu'au plan national. Les produits pharmaceutiques, de parfumerie et d'entretien (- 19,3 %), ceux de l'industrie textile (- 11,5 %) et les équipements électriques et électroniques (- 11,3 %) ont été sévèrement touchés. Parmi les principaux partenaires de la région, l'Italie, le Royaume Uni, l'Irlande et les Pays-Bas affichent des reculs significatifs (respectivement - 5,6 %, - 8,5 %, - 14 % et - 16,3 %). L'Allemagne s'est relativement bien tenue (- 0,4 %), grâce à la progression de certains produits tels que ceux de l'industrie automobile, les produits chimiques ou encore les composants électriques et électroniques. De bonnes performances sont enregistrées vers l'Espagne (+ 3,6 %), le Portugal (+ 8,7 %) et surtout la Finlande, avec un bond de 33 % généré par les composants électriques et électroniques.

Les exportations en direction d'Amérique du Nord se sont réduites de 2,6 % en Rhône-Alpes. Elles ont ainsi nettement mieux résisté que celles de l'ensemble de la France (- 14,6 %) (voir aussi le zoom sur l'export vers les Etats-Unis en fin de texte).

Vers l'Asie, les exportations de produits chimiques, d'équipements du foyer et de produits pharmaceutiques ont connu des reculs significatifs (- 9 % pour les deux premiers types de produits et - 13 % pour le dernier). Les exportations de produits de l'industrie automobile ont par contre plus que doublé, mais elles correspondent encore à un montant limité (59 millions d'euros). Les équipements mécaniques se sont par ailleurs assez bien tenus (+ 4 %).

Une reprise de l'export a été enregistrée vers le Japon, avec + 2,4 %, liée notamment à une très bonne orientation des équipements mécaniques (+ 22,8 %) et des équipements électriques et électroniques (+ 15,4 %), ce qui semble confirmer la nette amélioration du climat des affaires dans ce pays.

Comme en 2002, l'Europe occidentale hors Union européenne a enregistré une hausse des exportations. La progression a été plus vive pour Rhône-Alpes que pour l'ensemble de la France. Les exportations de biens de l'industrie automobile se sont accrues de 39,4 %. Les produits pharmaceutiques et les composants électriques et électroniques ont progressé respectivement de 19,8 % et 7,6 %.

Les exportations vers la Suisse sont en hausse globale de 2,8 %, avec + 46,1 % pour les combustibles et carburants et + 29,3 % pour les produits pharmaceutiques.

Les exportations vers la Turquie, qui étaient déjà très bien orientées en 2002, ont confirmé leur dynamisme (+ 23 %). Ce pays gagne deux places au sein du palmarès des premiers pays clients de la région. Les produits de l'industrie automobile, qui sont les biens les plus exportés vers la Turquie, ont progressé de 58 %. Renault VI a ainsi annoncé que les ventes de poids lourds vers ce pays avaient été dynamiques en 2003.

L'évolution des exportations vers l'Europe centrale et orientale est restée favorable, en Rhône-Alpes comme en France. Plusieurs produits pour lesquels la région affiche une spécificité à l'export ont considérablement progressé, notamment les équipements du foyer (+ 42,6 %), les composants électriques et électroniques (+ 22,5 %) ou encore les équipements mécaniques (+ 16,2 %). En revanche, les équipements électriques et électroniques (- 18,5 %) comptent au nombre des rares biens mal orientés.

Les exportations en direction de la Pologne se sont accrues de 6,9 %, malgré les nets replis des produits pharmaceutiques (- 27 %) et des composants électriques et électroniques (- 25 %). Les produits de l'industrie automobile affichent de leur côté une hausse de 31 % (Renault VI annonçant des ventes en progrès vers ce pays) et les produits chimiques de 17 %. Les exportations en direction de Hongrie et de Russie ont par ailleurs fortement progressé (respectivement + 20 % et + 28 %). **La Russie a ainsi fait son entrée dans le palmarès des principaux pays clients de Rhône-alpes**, à la 18^{ème} place. Les exportations ont en revanche reculé vers la Slovaquie (- 18 %) et se sont tassées vers la République Tchèque (- 1 %).

On note également que les exportations de Rhône-Alpes vers l'Algérie (+ 9,3 %) ont évolué beaucoup plus favorablement qu'au plan national. Ce pays intègre également le palmarès des 20 premiers pays clients de Rhône-Alpes.

Les exportations progressent également assez sensiblement vers l'Afrique du Sud, l'Iran et l'Inde.

Par contre, la tendance reste défavorable vers le Brésil.

Des importations de produits pharmaceutiques mal orientées

A l'importation, ce sont les produits pharmaceutiques, de parfumerie et d'entretien qui ont enregistré le plus fort recul (- 19,4 %). Cette baisse intervient après une année 2002 déjà mal orientée et dans un contexte national positif. Le repli a été particulièrement fort en provenance des Etats-Unis (- 46,8 %), mais a aussi concerné l'Italie, la Belgique et l'Espagne.

Parmi les autres biens de consommation, les équipements du foyer ont en revanche progressé de 4,1 %. Les importations de meubles et celles d'articles de sport et jeux se sont accrues respectivement de 11,4 % et 5,7 %.

Les plus fortes variations des importations

	Importations en valeur (millions d'euros)	Variation des importations (en %) 2003/2002
Cycles, motocycles, matériel de transport	121	+ 67,5 %
Coke et produits radioactifs	955	+ 35,2 %
Produits de la construction automobile	2 036	+ 23,5 %
Hydrocarbures naturels	1 151	+ 23,1 %
Réservoirs, chaudières ; produits de la chaudronnerie	100	+ 22,2 %
Appareils de réception, enregistrement, reproduction (son, image)	108	+ 16,3 %

Meubles	547	+ 11,4 %
Machines de bureau et matériel informatique	1 145	- 10,4 %
Savons, parfums et produits d'entretien	189	- 13,4 %
Produits filés, tissés ou ennoblis	283	- 15,2 %
Produits pharmaceutiques	926	- 20,6 %

Pour les données détaillées de l'ensemble des secteurs, se reporter à l'annexe

Les **importations de biens d'équipement ont de nouveau diminué**, aussi bien en Rhône-Alpes que dans l'ensemble du pays. Cette orientation illustre l'atonie de l'investissement des entreprises qui a encore caractérisé l'année 2003. Le recul pour les équipements mécaniques a cependant été moins marqué que celui observé l'année précédente ; il a été limité à - 1,3 % en valeur. En volume, les importations d'équipements mécaniques progressaient de 6,2 %. Les équipements électriques et électroniques ont de leur côté enregistré une chute plus nette (- 6,9 % en valeur), davantage marquée que dans l'ensemble du pays (- 4,3 %).

Les importations de biens intermédiaires ont aussi été mal orientées. L'ampleur des replis est cependant modérée, la baisse la plus sensible ayant affecté les produits de l'industrie textile (- 5,7 %). Les importations de composants électriques et électroniques se sont de leur côté accrues de 2,7 %, alors qu'elles étaient orientées en baisse au plan national (- 4,4 %).

Les produits de l'industrie automobile ont poursuivi leur progression (+ 12,8 %), sur le même rythme que celui observé l'an dernier. La région est demeurée en la matière plus dynamique que l'ensemble du pays.

La facture énergétique rhônalpine s'est par ailleurs sensiblement alourdie. Les importations de combustibles et carburants ont ainsi progressé de 25,9 % en valeur, les volumes s'inscrivant également en forte hausse (+ 17 %).

Recul des importations issues d'Amérique du Nord

Variation des importations de Rhône-Alpes par zone géographique

	Importations en valeur (millions d'euros)	Variation des importations (en %) 2003/2002
Union européenne (UE15)	16 804	+ 1,1 %
Asie	3 974	+ 3,3 %
Amérique du nord	1 852	- 15,9 %
Europe centrale et orientale	1 849	+ 19,4 %
Europe occidentale hors UE	1 830	- 2,2 %
Afrique	1 794	+ 28,2 %
Proche et moyen orient	239	- 28,6 %
Amérique centrale et du sud	171	- 23,3 %
Océanie-Polynésie	35	+ 7,0 %

Les importations en provenance de l'Union européenne (UE15) ont enregistré une légère progression en 2003 (+ 1,1 %). Cette tendance est loin de se vérifier avec le Royaume-Uni (- 14 %), ce pays reculant de deux places au sein du palmarès des principaux fournisseurs de la région. Si l'appréciation de l'euro vis-à-vis de la livre sterling a entraîné une diminution de la valeur des biens importés depuis ce pays, on constate aussi une diminution sensible des volumes importés (- 11,3 %).

Les importations d'Asie se sont de leur côté globalement accrues de 3,3 %, malgré des replis en provenance de la Malaisie (- 32,6 %), de Taiwan (- 8,7 %) et du Japon (- 2,6 %). La Chine s'est montrée particulièrement dynamique, avec des importations en hausse de 34,5 %. Elle figure au 6^{ème} rang des pays fournisseurs de Rhône-Alpes, en progression de trois places par rapport à 2002.

L'Europe centrale et orientale a de son côté enregistré une bonne performance, davantage encore qu'au plan national, avec des importations en hausse de près de 20 %. Celles en provenance de Pologne, Roumanie et Russie ont été particulièrement bien orientées, avec respectivement + 37 %, + 29 % et + 26 %.

Un recul de 15,9 % a été enregistré en provenance d'Amérique du nord. Il est de 23 % pour les Etats-Unis. Ces derniers ont ainsi régressé de la troisième à la cinquième place dans le palmarès des pays fournisseurs de la région. Le repli a été généralisé à la quasi-totalité des produits. Comme pour le Royaume-Uni avec la livre sterling, même s'il faut prendre en compte les effets de l'appréciation de l'euro sur la valeur des contrats libellés en dollar (réduction mécanique de la valeur en euros), on constate aussi un recul des volumes de biens importés.

Comme l'an dernier, les importations d'Amérique centrale et du Sud se sont nettement rétractées. Celles en provenance du Proche et moyen Orient ont également enregistré une forte baisse. En revanche, les importations en provenance d'Afrique ont connu une importante progression en 2003.

Palmarès par pays

% des exportations et des importations

	% des exportations
Allemagne	14,65%
Italie	11,96%
EUAN	8,54%
Espagne	8,04%
Royaume-Uni	6,31%
Belg. et Lux.	5,83%
Suisse	4,48%
Pays-Bas	3,00%
Turquie	2,28%
Chine	1,95%
Japon	1,94%
Singapour	1,68%
Maroc	1,46%
Portugal	1,43%
Suède	1,28%
Pologne	1,27%
Malte	1,24%
Algérie	1,00%
Russie	0,99%
Tunisie	0,97%

	% des importations
Italie	16,90%
Allemagne	14,67%
Espagne	6,15%
Belg. et Lux	5,77%
EUAN	5,41%
Chine	4,60%
Suisse	4,60%
Royaume-Uni	4,45%
Pays-Bas	4,25%
Japon	2,73%
Singapour	1,63%
Malaisie	1,56%
Russie	1,52%
Maroc	1,41%
Autriche	1,31%
Tunisie	1,25%
Irlande	1,17%
Turquie	1,03%
Taiwan	0,98%
Suède	0,98%

Quelques zooms sur les échanges extracommunautaires de Rhône-Alpes

Malgré son profil de région de « grande exportation », Rhône-Alpes a peu bénéficié de la reprise du commerce mondial...

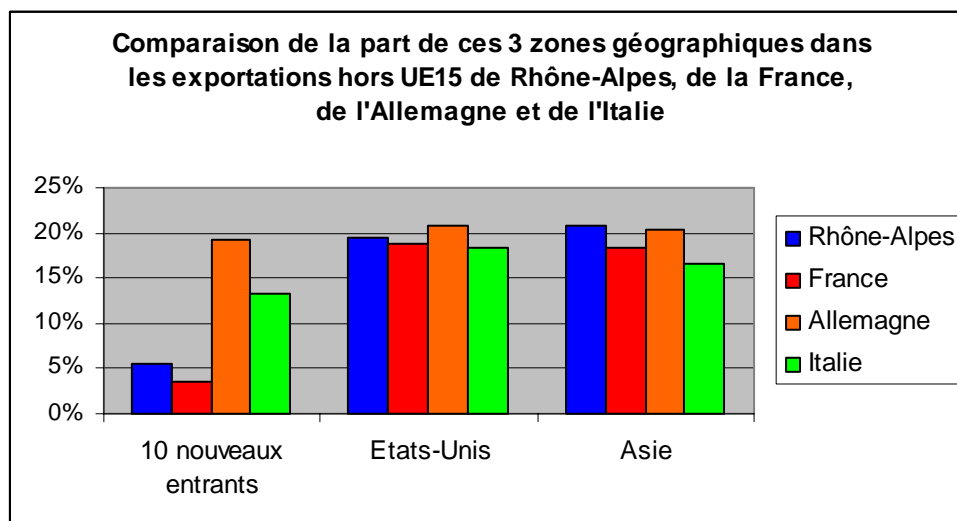
Rhône-Alpes présente des caractéristiques d'une région de « grande exportation », avec un export hors Union européenne (UE15) se situant à un niveau sensiblement plus élevé qu'au plan national : 43,7 % contre 37,2 %.

Le **profil de Rhône-Alpes à l'export est ainsi proche de celui de l'Allemagne et de l'Italie**, deux pays européens réputés être de « grande exportation », pour lesquels les exportations hors Union européenne atteignent respectivement 45 % et 49 %.

Si l'on examine cependant comment se répartissent les exportations hors UE15, notamment entre les pays et zones géographiques qui ont tiré le commerce mondial en 2003, on constate toutefois des différences entre Rhône-Alpes, l'Allemagne et l'Italie.

Même si elle fait mieux que la France dans son ensemble, **Rhône-Alpes apparaît relativement peu spécialisée dans l'exportation vers les 10 nouveaux pays entrants dans l'Union européenne**, aux premiers rangs desquels figurent la Pologne, la République tchèque, la Hongrie, la Slovaquie et la Slovénie. L'Allemagne et l'Italie sont beaucoup plus présentes en Europe de l'Est, et sont donc a priori mieux placées pour bénéficier des retombées de la croissance enregistrée dans ces pays. En 2002, la France était à l'origine de 5,3 % des importations en provenance de l'UE15 des 10 pays entrants, contre 25,1 % pour l'Allemagne et 6,8 % pour l'Italie. L'écart est important avec la part de la France dans les importations au sein de l'Union européenne (9,9 %)⁵.

Dans le contexte général de repli en 2003, les exportations de Rhône-Alpes vers les 10 nouveaux pays entrants ont par contre progressé de 4,1 %, soit un peu moins que sur l'ensemble de l'Europe centrale et orientale (+ 9,1 %).



Rhône-Alpes, comme la France, compense la relative faible présence en Europe de l'Est par une forte ouverture sur l'Afrique.

Les Etats-Unis représentent une part de la grande exportation semblable en Rhône-Alpes, en France, en Allemagne et en Italie.

Rhône-Alpes apparaît très bien placée en Asie, espace géographique qui concentre plus de 20 % de sa grande exportation, soit une part du niveau de celle de l'Allemagne.

Pour autant, **cette spécialisation n'a pas été synonyme de performance pour la région en 2003**. Alors que les exportations allemandes vers l'espace asiatique ont progressé, on constate un recul depuis Rhône-Alpes : - 3 % en valeur (- 0,6 % seulement au niveau national). En 2002, les exportations vers l'Asie avaient mieux résisté qu'au plan national.

⁵ « Les entreprises françaises dans la zone Elargissement », DREE, 2003.

Alors que la Chine a joué un rôle particulièrement moteur pour le commerce mondial en 2003, la variation des exportations rhônalpines est décevante, y compris en comparaison avec la situation nationale. Même si l'on fait le cumul « Chine + Hong-Kong », les exportations se replient de 4,6 % depuis Rhône-Alpes alors qu'elles progressent de 9,1 % au plan national.

Variation des exportations en valeur 2003/2002

	Valeur des exportations en Rhône-Alpes en milliers d'euros en 2003	Variation 2003/2002 en Rhône-Alpes	Variation 2003/2002 en France
Chine	673 788	- 5,7 %	+ 31,8 %
Japon	667 801	+ 2,4 %	- 5,0 %
Corée du Sud	324 637	- 4,4 %	- 16,7 %
Malaisie	291 453	- 18,4 %	- 12,2 %
Singapour	278 136	+ 1,4 %	+ 10,7 %
Taiwan	247 320	+ 10,2 %	- 0,7 %
Hong Kong	210 080	- 0,9 %	- 19,9 %
Thaïlande	78 104	- 24,2 %	- 13,6 %
Ensemble Asie	3 134 556	- 3,0 %	- 0,6 %

Il faut souligner le fait que le recul vers la Chine est principalement lié à un effondrement des ventes de combustibles et carburants, cette catégorie de produits étant apparue dans les exportations en 2001 et 2002. La tendance a toutefois également été défavorable pour les produits pharmaceutiques, les équipements mécaniques et les produits chimiques ou en caoutchouc. Quant aux composants électroniques, la progression est limitée à 4 %.

... les exportations vers les Etats-Unis, 3^{ème} pays client de la région, restant mal orientées

En 2003, le contexte pouvait difficilement être plus défavorable aux exportations françaises vers les Etats-Unis :

- d'une part, les tensions liées aux divergences entre les deux pays quant à la situation irakienne se sont traduites par des appels privés au boycott des produits français, et à une nette dégradation de la confiance bilatérale ;
- d'autre part, l'appréciation de l'euro par rapport au dollar s'est accentuée (+ 19,6 % en moyenne annuelle en 2003), ce qui a fortement pesé sur la compétitivité-prix des produits commercialisés en euros et diminué mécaniquement la valeur des contrats libellés en dollars.

Ce contexte a été particulièrement sensible pour Rhône-Alpes, les Etats-Unis constituant le 3^{ème} pays client de la région (6^{ème} seulement au plan national), avec 2,95 milliards d'euros d'exportations en 2003, soit 8,5 % de l'ensemble des exportations rhônalpines (6,9 % au plan national). Rhône-Alpes est ainsi plus dépendante de l'export vers les Etats-Unis que ne l'est l'ensemble du pays.

13,4 % des exportations françaises (en valeur) vers les Etats-Unis sont originaires de Rhône-Alpes, une part encore plus significative pour plusieurs catégories de produits : 52 % pour les combustibles et carburants, 33 % pour les équipements mécaniques, 28 % pour le textile, 20 % pour les équipements du foyer et les composants électroniques, 18 % pour les métaux et produits métalliques, 14 % pour les produits pharmaceutiques, de la chimie et de la plasturgie. Par contre, Rhône-Alpes ne représente que 3,1 % des exportations françaises de produits agroalimentaires.

Dans ce contexte défavorable, 2003 s'est effectivement traduite par un **nouveau recul des exportations régionales vers les Etats-Unis** : - 2,9 % en valeur, après - 1 % en 2002 et - 3 % en 2001. 2003 a été caractérisée par une **dégradation progressive des exportations** (prises globalement), au fil des trimestres, Rhône-Alpes ne tirant pas parti de la nette reprise de l'activité aux Etats-Unis au second semestre.

Pour la plupart des produits, le recul en 2003 se vérifie à la fois en valeur et en volume (- 4,1 %), ce qui semble montrer que la baisse n'est pas seulement liée aux pertes de change lors de la conversion en euros des ventes en dollars. **D'importants reculs ont ainsi été enregistrés en valeur et en volume pour les produits de l'agriculture et de l'agroalimentaire, les composants électriques et électroniques, la chimie, les biens d'équipement électriques et électroniques, le cuir-habillement, les équipements du foyer.**

Dans ce contexte de recul assez généralisé des exportations, quelques catégories de produits se distinguent : **produits de l'industrie pharmaceutique** (+ 24 % en valeur mais - 5 % en volume), **combustibles et carburants** (+ 22,8 %) et les **équipements mécaniques** (+ 2,6 % en valeur et + 12,6 % en volume).

Globalement, les exportations vers les Etats-Unis se sont moins dégradées depuis Rhône-Alpes qu'au plan national : - 2,9 % contre - 15 %. Le différentiel est cependant loin de se vérifier pour toutes les catégories de produits ; les exportations nationales en valeur sont notamment tirées vers le bas par l'aéronautique. Quant aux produits pharmaceutiques, alors que la progression est sensible depuis Rhône-Alpes, c'est un recul important qui est enregistré au plan national. Mais pour les autres biens de consommation, les produits agroalimentaires et les produits de la chimie et de la plasturgie, les exportations régionales ont été nettement plus touchées par le recul qu'au niveau national.

Pour les **équipements mécaniques par contre, les + 2,6 % enregistrés depuis Rhône-Alpes font figure de performance** face au repli de 14 % au plan national.

Des échanges extérieurs différenciés avec les pays qui apparaissent particulièrement attractifs en termes d'investissements à l'étranger

La mondialisation de l'économie s'est traduite depuis quelques années par l'affirmation d'un certain nombre de pays en termes d'accueil des investissements directs à l'étranger, à la fois dans une logique de conquête des marchés émergents que représentent ces pays, avec leur environnement géographique, et de localisation des activités pour bénéficier de coûts de production plus compétitifs.

Ces **flux de capitaux peuvent ainsi conduire à des évolutions importantes dans les relations d'import/export avec ces pays** : développement des échanges intra-firmes entre les bases des entreprises et leurs implantations à l'étranger, importations de produits suite à des délocalisations d'activités...

Le Maroc, la Tunisie, la Pologne, la République tchèque, la Hongrie et la Chine ont attiré de nombreux investissements directs français à l'étranger, même si les logiques à l'œuvre et le moment auxquelles elles se sont déroulées peuvent différer.

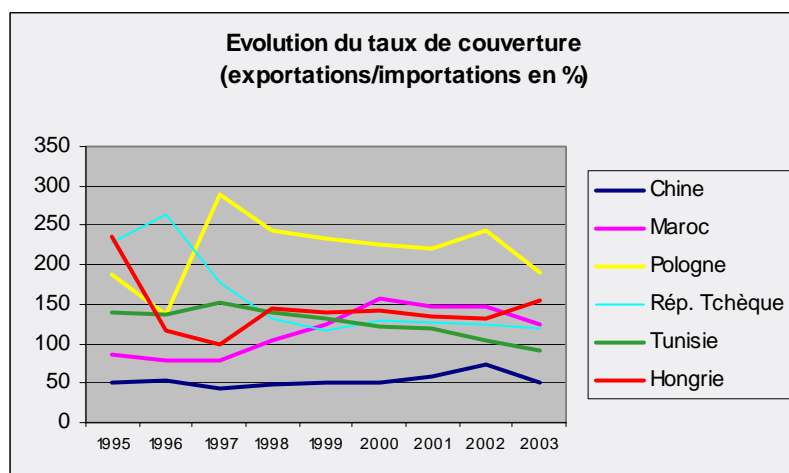
L'examen des échanges de Rhône-Alpes avec ces pays met d'abord en évidence un **fort développement ces dernières années tant à l'exportation qu'à l'importation**. La progression est ainsi beaucoup plus forte que pour l'ensemble des exportations et des importations de Rhône-Alpes, ce qui est un peu moins vrai à l'export pour le Maroc et la Tunisie, pays vers lesquels le développement des échanges s'est amorcé plus tôt.

	Exportations en valeur en 2003 (Keuros)	Part des export. de RA	Variation 1995-2003 des export.	Importations en valeur en 2003 (Keuros)	Part des import. de RA	Variation 1995-2003 des import.
Chine	673 788	1,95 %	+ 245,8 %	1 331 767	4,60 %	+ 245,6 %
Maroc	503 765	1,46 %	+ 74,0 %	406 597	1,41 %	+ 21,6 %
Pologne	437 312	1,27 %	+ 196,3 %	231 195	0,80 %	+ 194,1 %
Tunisie	334 748	0,97 %	+ 60,0 %	361 649	1,25 %	+ 142,1 %
Rép. tchèque	314 450	0,91 %	+ 190,3 %	261 877	0,91 %	+ 452,5 %
Hongrie	267 500	0,78 %	+ 171,9 %	172 731	0,60 %	+ 314,9 %
Tous pays	34 498 258	100,0 %	+ 41,6 %	28 935 048	100,0 %	+ 50,8 %

Ces pays ont de ce fait gagné des places au sein du palmarès des pays clients et fournisseurs de la région.

La comparaison du niveau des exportations et des importations montre que Rhône-Alpes **dégage en général un excédent commercial avec ces pays** (cf. graphique ci-dessous présentant le taux de couverture des importations par les exportations). Le développement des échanges ne s'est donc pas traduit par l'apparition d'un déficit commercial.

On précise que le taux de couverture calculé au niveau régional est en général surévalué dans la mesure où une part des importations est enregistrée en Ile-de-France, à l'arrivée en France, même si les marchandises sont ensuite dirigées vers les régions.



En termes d'évolution, le taux de couverture s'est toutefois dégradé avec certains pays. C'est le cas avec la **République tchèque, avec un recul du taux de couverture** qui est intervenu entre 1995 et 1998, les importations progressant plus fortement que les exportations.

C'est aussi le cas pour la **Tunisie, pays avec lequel s'est produite une dégradation régulière du taux de couverture**, aboutissant en 2003 à un déficit commercial, du fait d'un tassement des exportations rhônalpines depuis 2001.

La **Chine** se distingue également. C'est un pays avec lequel les échanges de la région sont marqués par un **important déficit** (la valeur des importations est deux fois plus importante que celle des exportations). Le taux de couverture est par contre relativement stable depuis 1995, export et import progressant au même rythme.

L'analyse de la structure des échanges de Rhône-Alpes avec la Chine, la Pologne et la République tchèque, confirme également qu'il existe des différences importantes selon les pays.

La place des biens de consommation dans les exportations vers ces pays est très minoritaire : 12,4 % vers la Pologne, 10,3 % vers la République tchèque et seulement 2,4 % vers la Chine. Pour autant, compte tenu de la taille du pays, les exportations de biens de consommation vers la Chine représentent la moitié de celles vers la République tchèque. Pour ces trois pays, les exportations de biens de consommation ont assez nettement progressé depuis 1995 (elles ont au moins doublé).

La **Chine est un grand fournisseur de biens de consommation de Rhône-Alpes** : 17 % des produits du cuir/habillement et 18 % des biens d'équipement du foyer importés par Rhône-Alpes proviennent de Chine. **Ces importations de biens de consommation ont quasiment doublé depuis 1998** et représentent 45 % du total des importations originaires de Chine. La **Pologne apparaît aussi comme un fournisseur de biens de consommation qui s'affirme, notamment dans l'équipement du foyer** : triplement de la valeur des importations depuis 1998. 25 % des biens importés de la Pologne en 2003 sont des biens de consommation.

En matière de biens d'équipement, Rhône-Alpes a en général exporté plus de produits qu'elle n'en a importé ces dernières années. **2003 marque toutefois une rupture vers la Chine : cette année, la valeur des importations de biens d'équipement (qui a quasiment quadruplé depuis 1998)**

dépasse celle des exportations, qui a stagné. Cette situation s'était déjà produite en 2000. **Avec la Pologne et la République tchèque, l'excédent commercial réalisé en matière de biens d'équipement tend à se réduire.** Les exportations diminuent vers la Pologne alors que les importations sont à la hausse. Vers la République tchèque, les importations progressent plus que les exportations.

Les échanges de biens de l'industrie automobile sont élevés et orientés à la hausse avec la Pologne et la République tchèque. Pour ce dernier pays, ces produits représentent 27 % de l'export et 40 % de l'import en 2003.

Les biens intermédiaires représentent la part prépondérante des exportations de Rhône-Alpes vers la Pologne, la République tchèque et la Chine. Une certaine stabilisation est enregistrée vers la Chine depuis 2001. Parmi les importations de biens intermédiaires, celles de composants électriques et électroniques sont les plus dynamiques pour les trois pays.